

05.3037

Interpellation Hassler Hansjörg. Potenzial der ländlichen Räume und der Berggebiete

Eingereichter Text 02.03.05

Verschiedentlich wurden in der Presse und in sogenannten Expertenkreisen Meinungen geäußert, wonach die Schweiz reorganisiert und sich die bundesstaatliche Wirtschaftspolitik auf die wachstumsstarken Metropolitanregionen konzentrieren müsse. In diesem Zusammenhang frage ich den Bundesrat an:

1. Teilt er die Auffassung, dass für die Entwicklung unseres Landes nicht ausschliesslich wirtschaftliche Kriterien in Betracht gezogen werden können?
2. Ist er auch der Meinung, dass sich der Föderalismus nach schweizerischem Muster bewährt hat und die Neugestaltung des Finanzausgleiches und der Aufgabenteilung zwischen Bund und Kantonen, welche vom Schweizer Stimmvolk am 28. November 2004 deutlich angenommen wurde, eine Revitalisierung eben dieses Föderalismus ermöglicht?
3. Anerkennt er die Potenziale der Bergkantone und der ländlichen Räume, insbesondere in den Bereichen Land- und Forstwirtschaft, Gewerbe, Tourismus und Wasserkraft?
4. Teilt er die Auffassung, dass hohe Pendlerströme mit ihren negativen wirtschaftlichen und ökologischen Folgen tendenziell eher vermieden werden müssten und deshalb die Potenziale der Bergkantone und der ländlichen Räume gezielt gefördert werden müssen?
5. Ist er gewillt, den Verfassungsauftrag der dezentralen Besiedlung weiterhin zu erfüllen?

Mitunterzeichner

Abate Fabio, Bader Elvira, Beck Serge, Bezzola Duri, Bigger Elmar, Binder Max, Brunner Toni, Böhler Jakob, Cathomas Sep, Chevrier Maurice, Darbellay Christophe, Donzé Walter, Dupraz John, Fässler-Osterwalder Hildegard, Favre Charles, Fluri Kurt, Gadiant Brigitta M., Germanier Jean-René, Glas-son Jean-Paul, Häberli-Koller Brigitte, Haller Ursula, Hämmerle Andrea, Huber Gabi, Imfeld Adrian, Joder Rudolf, Kleiner Marianne, Kunz Josef, Leu Josef, Marti Werner, Oehrli Fritz Abraham, Parmelin Guy, Pedrina Fabio, Perrin Yvan, Walker Felix, Walter Hansjörg, Wandfluh Hansruedi, Weyeneth Hermann (37)

Begründung

Eine Konzentration der Wirtschaftspolitik des Bundes einzig auf wertschöpfungsstarke Regionen würde die Disparitäten in der Schweiz weiter anwachsen lassen. Eine einfache Gebietsreform durch die neue Einteilung der Schweiz in sechs bis sieben Grossregionen würde die Probleme nur statistisch vertuschen. Sie könnte aber nicht darüber hinwegtäuschen, dass innerhalb der Regionen die Disparitäten weiter bestehen, ja sogar weiter wachsen würden. Die Probleme unserer Wirtschaft und unserer Gesellschaft könnten mit diesen wenig fundierten Vorstellungen nicht gelöst werden. Mit der Konzentration der Arbeitsplätze und der Wohnbevölkerung auf die Zentren würden neue zusätzliche Probleme geschaffen, insbesondere im Verkehrs-, Sicherheits- und Umweltbereich. Aber auch die Arbeitsplatzsituation würde sich vermutlich nachteilig entwickeln. Vereinfachte Betrachtungen, welche nur wirtschaftliche Kriterien berücksichtigen, sind deshalb zurückzuweisen. Vielmehr ist das effektive Potenzial der ländlichen Regionen und der Berggebiete gezielt zu erkennen und zu fördern.

Antwort des Bundesrates 11.05.05

1. Der Bundesrat legt in seinem Bericht über die Legislaturplanung 2003–2007 dar, dass eines der vorrangigsten Ziele darin besteht, die staatlichen Rahmenbedingungen in der

05.3037

Interpellation Hassler Hansjörg. Importance des espaces ruraux et des régions de montagne

Texte déposé 02.03.05

A diverses reprises, la presse et des cercles dits spécialisés ont émis l'opinion qu'il faudrait redécouper la Suisse en plusieurs régions économiques et que la politique économique fédérale devrait se concentrer sur les régions urbaines à forte croissance. Dans ce contexte, je charge le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Est-il lui aussi d'avis que le développement de notre pays ne peut pas reposer sur des critères d'ordre exclusivement économique?
2. Pense-t-il lui aussi que le fédéralisme tel qu'il est pratiqué en Suisse a fait ses preuves et que la réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons, que le peuple a nettement acceptée le 28 novembre 2004, permet justement une revitalisation de ce fédéralisme?
3. Reconnaît-il le potentiel des cantons de montagne et des espaces ruraux, notamment dans les domaines de l'agriculture et de la sylviculture, des petites et moyennes entreprises, du tourisme et de l'énergie hydraulique?
4. Est-il lui aussi d'avis qu'il vaut mieux limiter les grands flux pendulaires, en raison de leurs conséquences économiques et écologiques néfastes, et qu'il faut donc promouvoir de façon ciblée le potentiel des cantons de montagne et des espaces ruraux?
5. A-t-il l'intention de continuer à promouvoir le mandat constitutionnel de l'occupation décentralisée du territoire?

Cosignataires

Abate Fabio, Bader Elvira, Beck Serge, Bezzola Duri, Bigger Elmar, Binder Max, Brunner Toni, Böhler Jakob, Cathomas Sep, Chevrier Maurice, Darbellay Christophe, Donzé Walter, Dupraz John, Fässler-Osterwalder Hildegard, Favre Charles, Fluri Kurt, Gadiant Brigitta M., Germanier Jean-René, Glas-son Jean-Paul, Häberli-Koller Brigitte, Haller Ursula, Hämmerle Andrea, Huber Gabi, Imfeld Adrian, Joder Rudolf, Kleiner Marianne, Kunz Josef, Leu Josef, Marti Werner, Oehrli Fritz Abraham, Parmelin Guy, Pedrina Fabio, Perrin Yvan, Walker Felix, Walter Hansjörg, Wandfluh Hansruedi, Weyeneth Hermann (37)

Développement

Concentrer la politique économique de la Confédération sur les seules régions à forte création de valeur ne ferait qu'aggraver les disparités en Suisse. Se contenter d'une réforme régionaliste avec un nouveau découpage de la Suisse en six ou sept grandes régions ne ferait qu'escamoter statistiquement le problème. Une réforme de cet ordre ne parviendrait pas à cacher le fait que les disparités à l'intérieur des régions continueraient d'exister, ou même qu'elles iraient en s'aggravant. Ces plans mal étayés ne sauraient résoudre nos problèmes économiques et sociaux. La concentration des emplois et des habitants dans les centres créerait des problèmes additionnels, notamment dans les domaines du trafic, de la sécurité et de l'environnement. On risque même une détérioration de la situation sur le marché de l'emploi. Il faut donc rejeter les considérations simplistes, uniquement fondées sur des critères économiques. Il est au contraire indispensable de reconnaître et de promouvoir de manière ciblée les potentialités des zones rurales et des régions de montagne.

Réponse du Conseil fédéral 11.05.05

1. Le Conseil fédéral a indiqué, dans son rapport sur le programme de la législature 2003–2007, que l'amélioration des